

bas étage. Sec, osseux, bistré, il avait une tête sinistre de bandit de grand chemin.

Le lendemain matin se produisit un menu incident, insignifiant en soi, qui m'intrigua néanmoins. Avant le déjeuner, je faisais le tour du propriétaire dans ma maison flottante, lorsque, en traversant un couloir de l'entrepont, je heurtai une passagère de classe inférieure qui, à peine m'eut-elle dévisagé, étouffa un cri, et brusquement s'enfuit, me plantant là au milieu de mes excuses.

Je demeurai légèrement interloqué, ne m'expliquant guère une telle panique, car je n'ai, je crois, rien d'un croquemitaine, et il arrive à tout le monde de commettre une maladresse... Puis, si peu que j'eusse entrevu cette personne, il me semblait bien que sa figure ne m'était pas inconnue.

Toutefois j'eus beau interroger mes souvenirs, il me fut impossible de l'identifier, et, les jours suivants, je cherchai vainement à éclaircir mes doutes en provoquant une nouvelle rencontre : la passagère d'entrepont ne se retrouva plus sur mon chemin.

Au déjeuner m'attendait une déception, mes vis-à-vis de la veille avaient changé de place.

Jusque-là rien que de très naturel : ce déménagement pouvait se motiver par une préférence de voisinage. Le fait est fréquent en cours de traversée : ayant noué des relations, on se rapproche au gré des sympathies. Mais pourquoi le coup d'oeil aigu, féroce, dont me fouillèrent au passage l'espèce de rasta et sa soeur, ceux qui, la veille, n'avaient pas daigné seulement m'accorder la plus minime attention ?

Pourquoi, indifférents, hier, me regardaient-ils en ennemi, aujourd'hui ?

J'eus un conciliabule avec le maître d'hôtel. Un louis délicatement offert me valut la faveur de ce fonctionnaire. Je sus par lui que l'ordre de changement avait été donné par le senor et la senora quelques minutes à peine avant le déjeuner. La mesure me visait-elle ? Je voulus en avoir le coeur net et, ayant facilement obtenu du maître d'hôtel que l'on transportât mon couvert en face du leur, j'attendis avec impatience le dîner.

Je n'eusse pu souhaiter une expérience plus concluante : je crois que si les yeux du couple eussent été, comme on dit, des pistolets, mon exécution n'eût pas attendu la fin du potage. De toute évidence ma vue leur donnait fortement sur les nerfs, et c'était décidément à moi qu'ils en avaient. Dès lors, à quoi bon persister à m'imposer ?

"Vous me remettrez à mon ancienne place," dis-je, le soir, au maître d'hôtel.

Cet homme eut un sourire discret.

"Monsieur joue au chat perché avec cette famille ?"

Devant ma mine étonnée, il expliqua :

"Monsieur comprendra, lorsque je lui aurai confié que, ce tantôt, j'ai reçu, monsieur devine de qui, des instructions analogues."

C'était clair : on entendait m'éviter à tout prix.

"Alors, me ravisai-je, vous me laisserez où je suis."

Quel impair avais-je pu commettre, à mon insu, pour m'attirer cette brusque antipathie aux formes injurieuses ? Là-dessus j'en étais réduit aux suppositions les plus romanesques. Peut-être avais-je trahi l'intérêt que m'inspirait Mlle Louviers ; peut-être ainsi gênaient-ils certains projets que l'on me supposait capable de contrarier, le cas échéant, et voulait-on